

tre des inconveniens, dont ils sont eux-mêmes la cause. Il est plus que probable, que les Cours étrangères voudront voir, quel sera le Resultat de vos Délibérations, & comme vous pouvez être sur de ma constance & de ma fermeté, & qu'aucunes suggestions ou insinuations malicieuses ou mal fondées, ne seront capables de me faire renoncer à mes intentions presentes, je me repose aussi entierement sur votre sagesse & sur votre union, pour convaincre le monde, que toutes ces intrigues & tous ces desseins pernicieux, n'altereront jamais l'affection, l'harmonie, & la bonne intelligence qui ont jusqu'à present subsisté, & qui (j'espere) subsisteront toujours, entre moi & mon Parlement.

Après ce Discours le Roi retourna au Palais de St. James, & sur la proposition du Comte de Peterboroug, les Pairs résolurent unanimement de remercier le Roi par une Adresse très-soumise, qui lui fut présentée le 2. & dont voici la teneur.

TRE'S. GRACIEUX SOUVERAIN,

Nous les très-humbles & très-fideles Sujets de votre Majesté, les Seigneurs spirituels & temporels assemblez en Parlement, demandons la permission de remercier très-humblement V. M. de sa très-gracieuse Harangue émanée du Trône, & de la feliciter sur l'heureuse arrivée du Prince de Galles dans la Grande-Bretagne. Nous devons, SIRE, ce bonheur à votre tendresse paternelle; & sa presence n'honore pas moins cette Chambre, qu'elle comble vos fideles Sujets d'une veritable allegresse.

Les ouvertures qu'il a plû à V. M. de nous faire touchant la situation presente des affaires publiques, la satisfaction qu'elle a eu la bonté de nous donner, & qui est toute celle que nous devons rai-
sonna-